

L'artiste Maïga Bonkana invité

L'artiste Burkinabé est invité du 16 au 26 novembre.

A l'occasion de la Semaine de la Solidarité Internationale et dans le cadre des échanges entre la Ville de Limoges et le Burkina Faso, l'artiste burkinabè, Maïga Bonkana, sera accueilli à Limoges du 16 au 26 novembre. Maïga Bonkana est un artiste teinturier spécialiste des bogolans (pagne africain traditionnel teint avec des matières naturelles importées du Burkina Faso). Il interviendra du 19 au 23 novembre en milieu scolaire et sous le chapiteau de la solidarité du 23 au 25 novembre. Il expliquera les techniques de fabrication à

l'aide d'un film (25 min), et proposera des ateliers de confection de bogolans, avec du matériel et des matières naturelles. Du 19 au 23 novembre, Maïga Bonkana interviendra dans les écoles élémentaires de la ville pour proposer aux enfants des ateliers de création de bogolans : à l'école Victor-Hugo, à l'école Léon-Blum ; à l'école Jean-Macé, à l'école Montmailler, à l'école Descartes.

Mercredi 21 novembre, de 10h à 16h l'artiste ira également à la rencontre des enfants du centre de loisir du Mas Eloi.

Maïga Bonkana participera également aux animations

proposées du vendredi 23 au dimanche 25 novembre sous le chapiteau de la solidarité installé place de la Motte. Il animera des ateliers de confection de bogolan proposés gratuitement au grand public, samedi 24 novembre, de 10h30 à 12h30 et de 14h à 16h, dimanche 25 novembre, de 10h à 12h.

Les ateliers sont gratuits néanmoins une réservation préalable est conseillée. Renseignements et inscriptions pour les ateliers au 05.55.45.93.74.

Entrée Libre.

Programme complet sur : <http://www.mdh-limoges.org>

MERCREDI 14 NOVEMBRE 2012

L'Echo Haute Vienne

SOCIÉTÉ

Le Populaire 16/11/2012
Limoges

La Semaine de la solidarité internationale débute samedi

Du samedi 17 au dimanche 25 novembre, la 15^e édition de la Semaine de la solidarité internationale se déroulera en Limousin.

« Dans ce contexte de crise, le thème sera pour la deuxième fois, "droit(s) à l'essentiel", souligne l'animateur et documentaliste de la Maison des Droits de l'Homme (MDH) de Limoges Guillaume Bertrand. Face au dangereux repli identitaire, il est important de s'ouvrir à l'international. »

Coordonnée par la maison des droits de l'homme et soutenue par la région Limousin, cette action a pour but à travers de multiples animations de sensibiliser à la solidarité internationale. Deux temps forts rythmer ces jours de novembre. D'abord une action nommée "Solisphère". Réalisée pour la première fois à Tulle en 2010 et repris cette année partout en France, il s'agit d'investir la rue et les lieux publics pour y construire des œuvres artistiques et éphémères, c'est-à-dire, des grands cercles fabriqués à partir d'objets divers. (*) Enfin, les visiteurs

sont attendus du vendredi 23 au dimanche 25, sous le chapiteau de la solidarité, installé sur la place de la Motte à Limoges. Au programme : des spectacles de danses africaines, des contes haïtiens, des expositions photographiques, des petits-déjeuners et des repas solidaires, des conférences, des débats, des tables rondes, des projections... Mais aussi des ateliers de réalisation de bogolans (à la fois le tissu et un style particulier de teinture) avec l'artiste teinturier burkinabé Maïga Bonkana. Venus eux aussi du Burkina Faso, le caricaturiste du Journal du Jeudi à Ouagadougou, Hamidou Zoetaba, présentera ses dessins et Salif-Bruno Deme assurera les intermèdes musicaux.

« La solidarité, ce n'est pas triste, c'est gai », promettent les organisateurs. ■

(*) Samedi 17 novembre : à partir de 9 h 30 à Tulle, place de la Cathédrale ; à partir de 14 heures à Limoges, place Aimé Césaire et à partir de 15 heures à La Souterraine place Saint-Jacques.

➔ **Pratique.** Renseignements sur le site internet www.mdh-limoges.org

Haïti, couleur, chaleur

C'est un « mois haïtien » que propose actuellement le Secours Populaire : musiques, photographie, art contemporain, mais aussi et surtout fraternité et solidarité avec un pays dévasté depuis trois ans par des catastrophes à répétition.



Musiciens de l'école de musique de Jacmel (Photo Eric Bloch).

« **H**AÏTI couleur, Haïti chaleur », le mois de solidarité créé par le Secours Populaire de la Haute-Vienne, avec la collaboration de l'association Acem 87 (Action contre l'enfance maltraitée) et inauguré le lundi 12 novembre par le poète haïtien Jean Metellus et Vanessa Matignon, chargée d'affaires à l'ambassade d'Haïti en France, va battre son plein jusqu'à la fin du mois. Avec un ensemble de manifestations et d'initiatives qui prouvent la vitalité et la combativité de cette nation déshéritée et particulièrement ravagée depuis trois ans : le séisme de janvier 2010, l'épidémie de choléra qui s'en est ensuivie, et tout

récemment l'ouragan Sandy, qui a réduit à néant de nombreux chantiers de reconstruction.

Au programme des animations limougeaudes, donc :

- Des expositions : l'artiste plasticien haïtien Sébastien Jean (résidences de création à la Cité des Arts de Paris, et à Limoges ; participation à la 54^e Biennale de Venise etc.) à la faculté de droit, place Félix



Le rappeur R-Wan (Photo DR).

Eboué jusqu'au 30 novembre), une exposition de photographies d'Eric Bloch, prises lors d'une mission du Secours Populaire à Jacmel, ville du sud de l'île avec laquelle l'association a tissé des liens privilégiés. Au Bistrot des Quais, quai Louis Goujaud jusqu'au 23 novembre.

- Des spectacles et animations. Le rappeur R.Wan et « I am a band » au Centre culturel John-Lennon, le samedi 17 à 20 h 30. La conteuse Natacha Jeune-Saintil, samedi 24 à 19 heures, sous chapiteau Place de la Motte.

- Une grande braderie de livres d'occasion au profit d'une bibliothèque scolaire de Jacmel mercredi 21 mercredi 21 de 9 à 18 heures, à la Maison du Temps libre (parking de la mairie).

- La présentation des projets concrets de solidarité du Secours Populaire et d'Acem 87, les 23, 24 et 25 sous chapiteau Place de la Motte.

Enfin ce mois « Haïti couleur Haïti chaleur » se conclura par l'expédition d'un conteneur de douze tonnes de matériel et d'équipements à destination des structures scolaires et éducatives de Jacmel.

PIERRE LASNIER

Toutes informations
sur le site
www.sfp87.org

SOLIDARITÉ ■ Un artiste burkinabé initie des écoliers limougeaux

De vrais apprentis teinturiers



INITIATION. Les élèves de troisième cycle de l'école Victor-Hugo ont été initiés à l'art des bogolans, hier matin, par l'artiste burkinabé Maïga Bonkana. PHOTO RM

Dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale, l'artiste Maïga Bonkana intervient cette semaine dans plusieurs écoles de la ville. Le Burkinabé initie les élèves à l'art traditionnel des bogolans.

Réginald Marie

reginald.marie@centrefrance.com

« Cette initiation a permis aux élèves de découvrir un pays d'Afrique et des techniques traditionnelles utilisées sur ce continent. » À l'école Victor-Hugo, située dans le quartier des Portes-Ferrées, la classe de Sandrine Brouard a vécu au rythme de l'Afrique,

hier matin, en accueillant l'artiste burkinabé, Maïga Bonkana.

À l'occasion de la Semaine de la solidarité internationale et dans le cadre des échanges opérés entre la ville de Limoges et le Burkina Faso, l'artiste teinturier intervient, en effet, toute la semaine dans plu-

sieurs écoles de la ville. L'occasion pour les élèves de cours moyen de découvrir la technique traditionnelle du bogolan. « Sur du coton filé et tissé, nous mettons de la teinture à base de pigments naturels », explique Maïga Bonkana. Du sorgho rouge, du raisin sauvage, de

l'argile fermentée et du sulfate d'alun offrent aux élèves un éventail de couleurs pour leurs créations. « Cette activité permet à tous les enfants d'être sur un pied d'égalité. Ils sont valorisés par cette initiation et sont fiers de montrer leur travail », ajoute Sandrine Brouard.

De passage à l'école Léon-Blum hier après-midi, Maïga Bonkana se rendra à l'école Jean-Macé ce mardi puis au centre de loisirs du Mas-Eloi mercredi avant d'intervenir dans les écoles Montmailler et Descartes vendredi. ■

■ Un chapiteau place de la Motte

Dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale, un chapiteau de la solidarité sera installé, du vendredi 23 au dimanche 25 novembre, place de la Motte. Au programme : spectacles, concerts, débats, repas, exposition (programme complet sur www.lasemaine.org et sur www.mdh-limoges.org). L'artiste Maïga Bonkana proposera des ateliers de bogolans sous le chapiteau samedi 24 et dimanche 25.

Spectacles

«LE MONDE NE SAIT PLUS SUR QUEL PIED DANSER» JEUDI 22 NOVEMBRE À JEAN-PIERRE-TIMBAUD

Stand up interactif subversif et malicieux, «Le monde ne sait plus sur quel pied danser» est à l'affiche jeudi 22 novembre à 20h30 salle municipale Jean-Pierre Timbaud, derrière la mairie de Limoges. Ce spectacle se veut une photographie de notre époque. Tout, sauf la langue de bois. Fred Dubonnet, auteur interprète, va méthodiquement triturer, malaxer, renverser et faire exploser nos fondamentaux. Le capitalisme, la démocratie, l'ONU, tout y passe. Il croque une succession de portraits représentatifs de la société, tous nous disent comment ils vivent ou survivent face à la crise. Il nous entraîne dans un monde où le rêve d'une autre logique est possible. Quelques mots pour délirer, réfléchir, et échanger... Ce spectacle est organisé par Attac 87 dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale. Entrée libre et sortie du chapeau. Renseignements au 06.37.75.61.71. et par mail : attac87@attac.org

STAND-UP ■ Organisé à Limoges par Attac 87 dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale, «Le monde ne sait plus sur quel pied danser» sera joué le jeudi 22 novembre, à 20 h 30, la salle municipale Jean-Pierre-Timbaud à Limoges. Stand up interactif subversif et malicieux, ce spectacle est une photographie de notre époque. Tout, sauf la langue de bois. Fred Dubonnet, auteur interprète, va méthodiquement triturer, malaxer, renverser et faire exploser nos fondamentaux. Il croque une succession de portraits représentatifs de la société, tous nous disent comment ils vivent ou survivent face à la crise.

Cette date s'effectue lors d'un tour de France. En effet cet automne, «Le monde ne sait plus sur quel pied danser» sera joué dans 24 villes de France. Entrée libre et sortie au chapeau.

Contact : 06.37.75.61.71 ; attac87@attac.org ■

Le Populaire Limoges 20/11/2012

● SOLIDARITÉ

Une solisphère pour construire un monde plus juste

Celle-ci a été installée devant la Bfm.

Les acteurs mobilisés en Haute-Vienne pour la Semaine de la solidarité internationale ont donné le coup d'envoi de cet événement par la réalisation d'une solisphère, place Aimé-Césaire, samedi après-midi. Elle a permis au nombreux public fréquentant la Bibliothèque francophone multimédia de s'informer sur les initiatives et activités proposées dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale et sur les acteurs impliqués sur ce thème. Réalisée pour la première fois à Tulle en 2010, elle a été reprise pour la deuxième fois cette année, partout en France dans plus de 100 villes ou vil-



LA SOLISPHERE a été installée devant la Bfm pour informer le public des actions menées dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale.

lages pour montrer toute l'importance de la défense des «droits à l'essentiel». Ces œuvres artistiques et éphémères, inspirées de la tradition du «mandala», se pré-

sentent sous la forme de grands cercles fabriqués à partir d'objets divers, pour montrer à voir les équilibres à trouver pour construire un monde plus juste.

Les droits à l'essentiel au cœur de la semaine de la solidarité internationale

Jusqu'au 25 novembre les manifestations se succèdent en Limousin rassemblant associations de solidarités, collectivités, écoles, syndicats...

Coordonnée par la Maison des Droits de l'Homme et soutenue par la Région Limousin, la semaine de la solidarité internationale se décline, dans chaque département, sous la forme de collectifs qui proposent des forums, des conférences, des projections-débats ou des rencontres culturelles. Pour sa quinzième édition, elle met de nouveau à l'ordre du jour les sept

droits humains essentiels : l'alimentation, l'accès aux soins de qualité, l'accès à l'eau et à l'assainissement, à l'éducation, les droits civils et politiques, le droit à un travail décent et le droit des migrants. Au niveau national, ce sont ainsi plus de 7 000 manifestations qui sont organisées. En Limousin, on en compte une soixantaine, impliquant une centaine d'acteurs. Des actions seront éga-

lement proposées spécifiquement dans les établissements scolaires.

S'il est impossible de recenser ici l'ensemble de ces manifestations on peut évoquer l'ouverture ce week-end, à Limoges, du chapiteau de la solidarité internationale. Implanté de vendredi à dimanche, en plein centre-ville (place de la Motte), il permettra aux acteurs de la solidarité d'aller à la rencontre

de la population. Spectacles, conférences, débats il offrira un lieu pour faire vivre mille occasions de débattre, d'apprendre mais aussi de découvrir de nouvelles cultures.

Pour connaître l'ensemble du programme de cette semaine en Limousin, il est possible de consulter le site internet de la Maison des Droits de l'Homme : www.mdh-limoges.org ■

BERTRAND CATUS

L'ÉCHO • 2 • JEUDI 22 NOVEMBRE 2012

Une solispère devant la Bfm



SOLIDARITÉ INTERNATIONALE. Les acteurs mobilisés en Haute-Vienne pour la Semaine de la solidarité internationale ont donné le coup d'envoi de cet événement par la réalisation d'une solispère place Aimé-Césaire à Limoges, samedi 17 novembre. Elle a permis au nombreux public fréquentant la BFM de s'informer sur les activités de la Semaine de la solidarité internationale et sur les acteurs impliqués sur ce thème. Réalisée pour la première fois à Tulle en 2010, elle a été reprise pour la deuxième fois cette année, partout en France dans plus de 100 villes ou villages, pour montrer toute l'importance de la défense des "droits à l'essentiel". Ces œuvres artistiques et éphémères, inspirées de la tradition du "mandala", se présentent sous la forme de grands cercles fabriqués à partir d'objets divers, pour montrer à voir les équilibres à trouver pour construire un monde plus juste.

Le Populaire LIMOGES 22/11/2012

CONFÉRENCE. Le journalisme citoyen. Ce dimanche 25, de 14 h à 17 h, au chapiteau de la Solidarité internationale, place de la Motte, aura lieu une conférence-débat, "Le journalisme citoyen" : comment le journalisme et les médias d'information actuels peuvent-ils contribuer à l'émancipation critique et renouveler la vision de l'économie et de la société ? Contact : G. Bertrand, 05.55.35.81.24. ■

Le Populaire Limoges 25/11/2012

PLACE DE LA MOTTE**La Semaine de la solidarité internationale se poursuit****CHAPITEAU.** Des discussions... solidaires.

Le chapiteau de la solidarité internationale constitue le temps fort de la Semaine de la solidarité internationale à Limoges.

Il se tient jusqu'à demain au cœur du centre-ville, place de la Motte et mobilise plus d'une vingtaine d'organisations.

À l'intérieur, on y trouve des stands d'informations, des ventes de produits issus du commerce équitable, des cuisines d'ailleurs, des débats et de nombreuses animations culturelles.

Véritables portes ouvertes sur la solidarité internationale, le chapiteau met à l'honneur de nombreuses thématiques : respect des droits humains, échanges interculturels, environnement et développement durable, commerce équitable, migrations, informations citoyennes...

Le changement se construit, il ne se décrète pas. Les droits ne s'écrivent pas seulement, ils se vivent avant tout ! Tel est le sens du slogan "Droits à l'essentiel".

Au programme du chapi-

teau de la solidarité internationale, aujourd'hui : - des ateliers de réalisation de bogolans de 10 heures à 12 heures (sur inscription et gratuit) ; - un repas de 12 heures à 14 heures (sur inscription 10 €, tél. 05.55.35.81.24) ; - une conférence-débat sur « Le journalisme citoyen » à 14 heures où interviendra entre autre Luc Chatel (journaliste indépendant, ancien rédacteur en chef de Témoignage chrétien) ; - puis un show sera assuré à 16 h 30 par Salif Bruno Démé (Artiste chanteur et musicien venu de la Province de l'Oubritenga au Burkina Faso) et Maïga Bonkana (Artiste musicien de Ouagadougou). Enfin, Maïga Bonkana artiste teinturier burkinabé présentera, vendra ses réalisations et animera des ateliers.

À voir aussi les expositions : Photos d'enfants d'Asie et de Colombie réalisée par l'Association "Les Enfants d'En Face France" (EEFF) et le CCFD "Culture et exclusion" présentée par ATD Quart-Monde. ■

Limoges → Vivre sa ville

RENCONTRE ■ Engagée et militante en faveur des Droits de la Femme, Ohnmar Shwe raconte son combat

Ohnmar Shwe ou le rêve birman

Une aura extraordinaire, quasi magique, émane de cette femme pleine de sagesse. Invitée à Limoges pour quelques jours dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale, Ohnmar Shwe livre un témoignage bouleversant de ses actions en Birmanie.

Mélanie Villeneuve

À gée d'à peine 41 ans, Ohnmar Shwe est une militante pacifique qui multiplie les actions concrètes de lutte contre la violation des Droits de l'Homme. Responsable de projet au sein de l'association "Spirit in Education Movement", elle travaille quotidiennement auprès des populations locales. Elle et son équipe tentent de restaurer une capacité d'action politique chez un peuple opprimé par la dictature depuis des décennies.

« Il est indispensable que les hommes et les femmes de Birmanie connaissent leurs droits. Et pour cela, nous dispensons des formations. Nous avons créé des espaces ouverts à tous, sans considération



EMOTION. En Birmanie, la presse est extrêmement surveillée. Il est souvent difficile voire dangereux de communiquer avec les journalistes, parfois surnommés les "bouches muselées". Quelque peu intimidée au départ, Ohnmar Shwe, a décrit de manière sincère et touchante, ses actions en faveur de la paix et de la justice sociale. PHOTO BRIGITTE AZOPARD

de sexe, de religion ou d'appartenance ethnique. Nous essayons de leur inculquer une conscience citoyenne et un esprit critique afin qu'ils se prennent en main », précise-t-elle.

Une longue route vers la démocratie

Ohnmar garde espoir, mais de grands progrès restent à faire. Depuis l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement civil en 2011, la Birmanie a amorcé une lente transition vers la démocratie. Mais le régime militaire dictatorial demeure. Comme l'indique Ohnmar Shwe, non sans ironie : « Ils ont juste changé d'habits ». Le combat reste entier.

Les évolutions positives du pays passent nécessairement par la sensibilisation de la population. Promouvoir la démocratie et les droits de l'Homme en vue d'un changement dans les comportements. Il s'agit aussi d'inciter les acteurs locaux à mettre en place des politiques de développement durable, respectueuses de l'environnement et des spécificités

« La femme est l'avenir de l'homme »

du territoire. Une façon supplémentaire de permettre à la population birmane d'envisager l'avenir. « Pour bâtir une démocratie, l'anticipation du futur est indispensable », explique-t-elle.

Ohnmar Shwe ne contredira pas la célèbre maxime du poète Aragon : « La femme est l'avenir de l'homme ». Pourtant il y a encore quelques années, cette question était taboue. La militante birmane se bat sans relâche pour que les femmes aient une réelle place au sein de la société. « Nous incitons les femmes à participer à nos programmes de formation. Si les femmes ne sont pas incluses dans le processus de démocratisation du pays, il n'y aura pas d'évolutions. Elles sont un rouage essentiel du combat mené pour la paix et la liberté. » ■